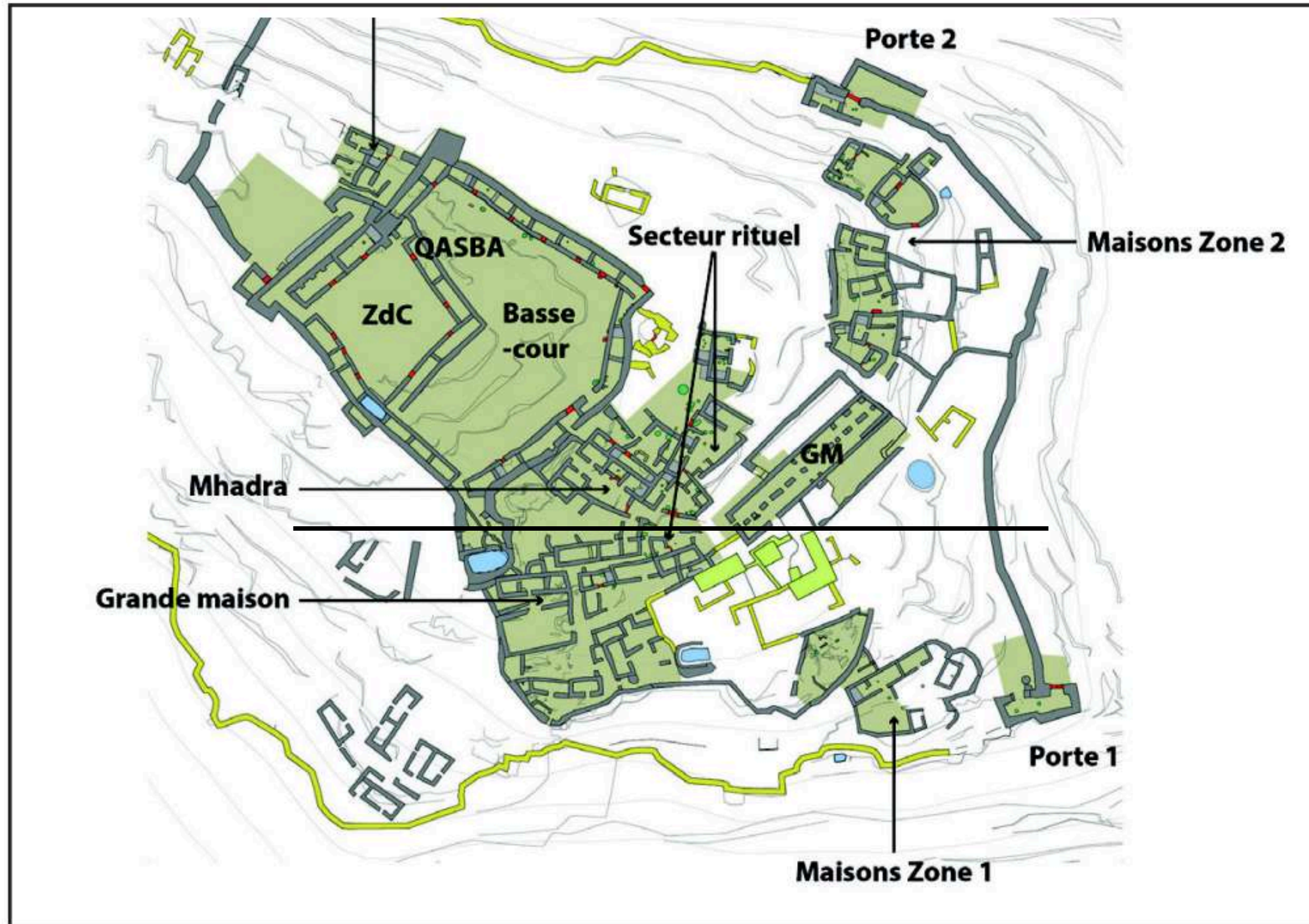




Guide pratique

Les étapes du parcours de la forteresse d'Îgîlîz



Source : Plan général de l'acropole d'Igîlîz. Fili, Abdallah, Saleh Ettahiri, Ahmed, Staével, Jean-Pierre, Serrat, Ihssane, "Première approche typologique de la céramique protoalmohade d'Igîlîz (Maroc)", *Bulletin d'archéologie marocaine (BAM)*, Insap, 25 (2020), 101-123.

1ère étape

📍 Arrêt après le parking, face aux panneaux

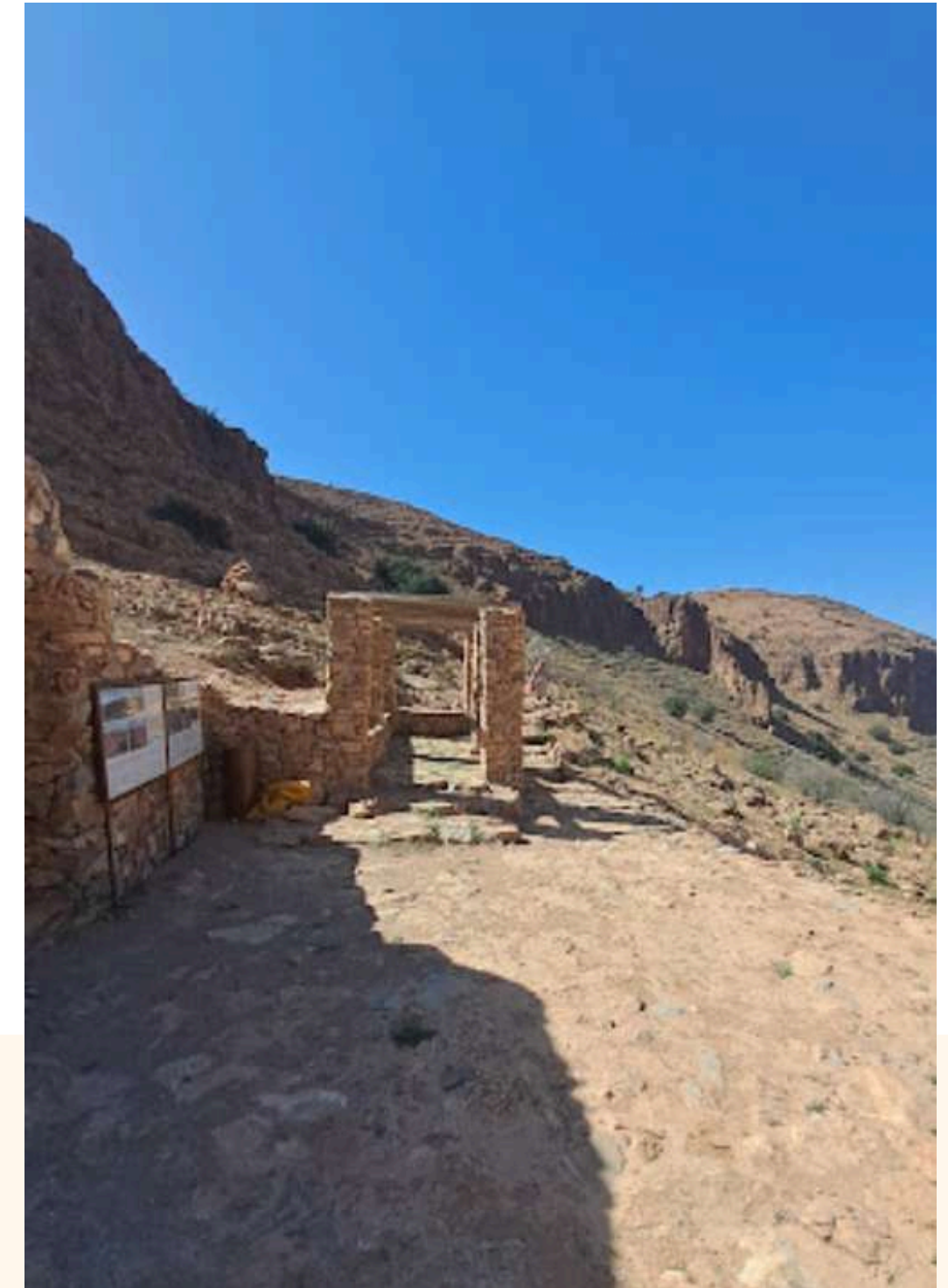
L'importance du site d'Îgîlîz : La singularité d'un lieu dissimulé par l'histoire

Le site d'Îgîlîz n'apparaît dans aucun texte historique faisant référence aux Almohades. Il fut négligé dans leur histoire ne mentionnant que la naissance d'Ibn Tûmart et des détails de sa vie. La localisation du site demeurait incertaine. Les textes médiévaux ne donnaient aucun détail sur Îgîlîz, le décrivant seulement comme « une montagne et un lieu escarpé muni d'une citadelle ». Un texte, mentionnant comment les Almohades ont réussi à conquérir le pouvoir, évoque ce site en précisant la présence d'une forteresse et d'une Qasbah qui se trouvent à proximité du village de Tifiguite.

Néanmoins, en 2005, un an après le début des fouilles archéologiques menées sur le site, Îgîlîz a été localisé grâce à l'analyse des cartes Almoravides et la lecture des textes historiques. D'autre part, sur une carte française datant de 1930, la montagne qui abrite la forteresse d'Îgîlîz est nommée la « montagne d'Ibn Tûmart ».

Mots-clés

- > **Positionnement géographique** d'Îgîlîz et de la vallée au Maroc
- > **Origine** du mot Îgîlîz
- > **Village** Toughmert
- > **Almahdi Ibn Tumart** et son **voyage** au Moyen-Orient
- > **Rôle** de l'organisation tribale





Traditions locales

Lorsqu'en 2005 les fouilles du site d'Îgîlîz ont commencé, les femmes des villages à proximité ont déclaré que ce lieu avait perdu son sens spirituel. Auparavant, les habitants s'y rassemblaient le temps d'une journée. Ils y priaient et préparaient des repas pour cette occasion. De nombreuses femmes s'y sont également rendu pour prier afin de réaliser leurs rêves.

Mais lorsque les archéologues français s'y rendent, les locaux les désignent par le terme amazigh « Iromiyen », qui signifie « étranger ».

Aujourd'hui, certaines femmes continuent de s'y rendre pour poursuivre les célébrations, mais de manière simple. Il ne s'agit plus d'un lieu de prière.

Mots-clés

- > **Découverte** du site (Quand ? Comment ? Qui ?)
- > **Traditions** locales
- > **Prix** gagnés (2015. Prix d'archéologie de la fondation Simone et Cino del Duca / 2023. Site classé au patrimoine national marocain)

2ème étape

Le village médiéval de Tifiguit

📍 Arrêt sur l'aire de repos située entre le parking et l'entrée dans la forteresse

Tifiguit est un petit village médiéval typique, encore habité de nos jours. Le versant sur lequel il se trouve est aménagé en terrasse car cette partie de la montagne est exposée à beaucoup de vents. Le vent rend difficile la culture des terres. C'est pourquoi, les habitants l'ont aménagé pour cultiver notamment du blé, une culture céréalière. Ce village témoigne donc d'une civilisation agricole très ancienne.

Il y a également de l'arboriculture avec la culture de l'olivier, du carobier et de l'arganier, ainsi que de l'apiculture (élevage d'abeilles).

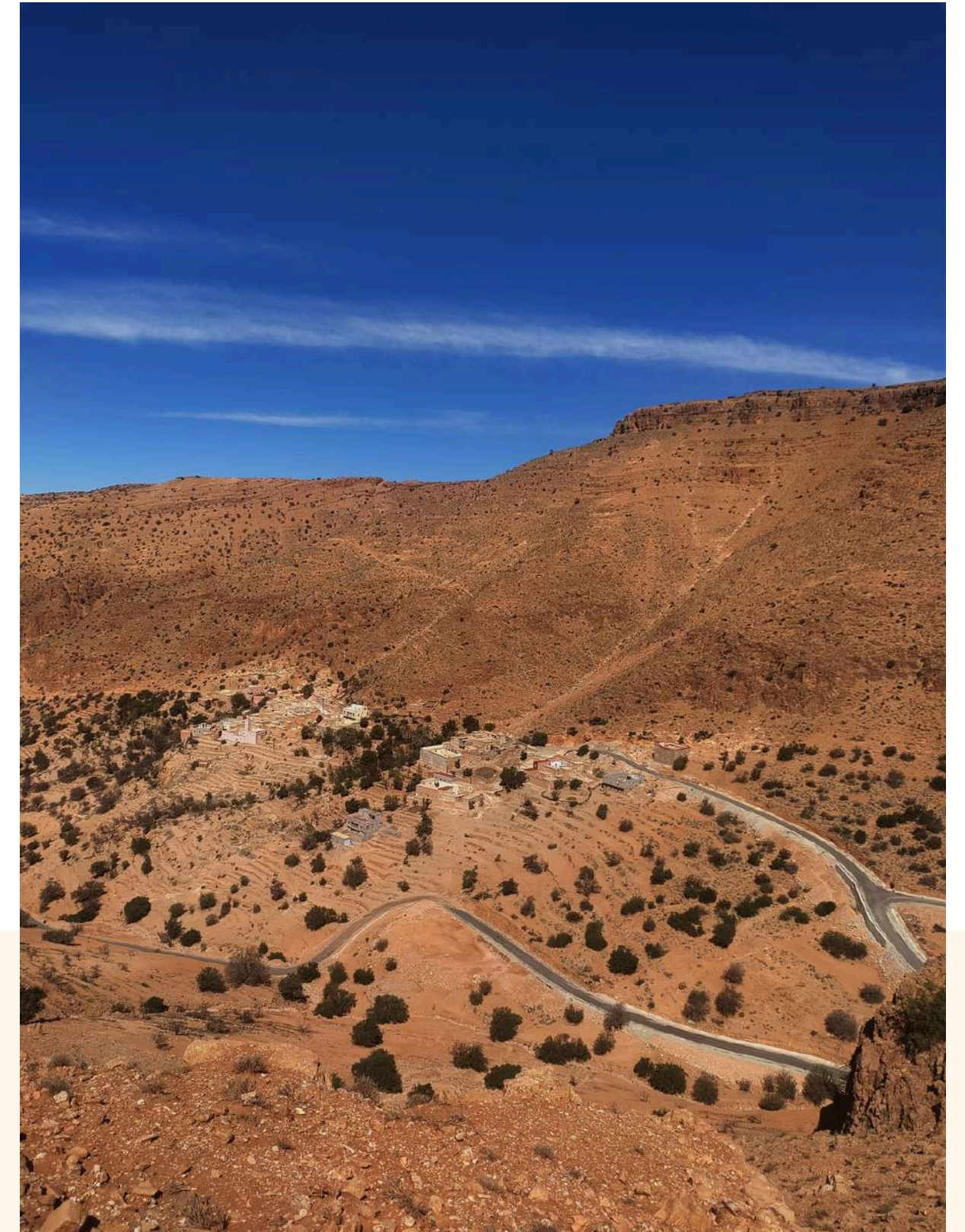
On peut également voir un *Azib*, un espace dédié à l'élevage et au pâturage des animaux. Un seul homme s'occupe du pâturage des animaux de tout le village.

Tifiguit est donc un village typique qui illustre les pratiques agricoles et pastorales traditionnelles de la vallée de l'Arghen.

Pour plus d'informations, voir Dossier EAU.

Mots-clés

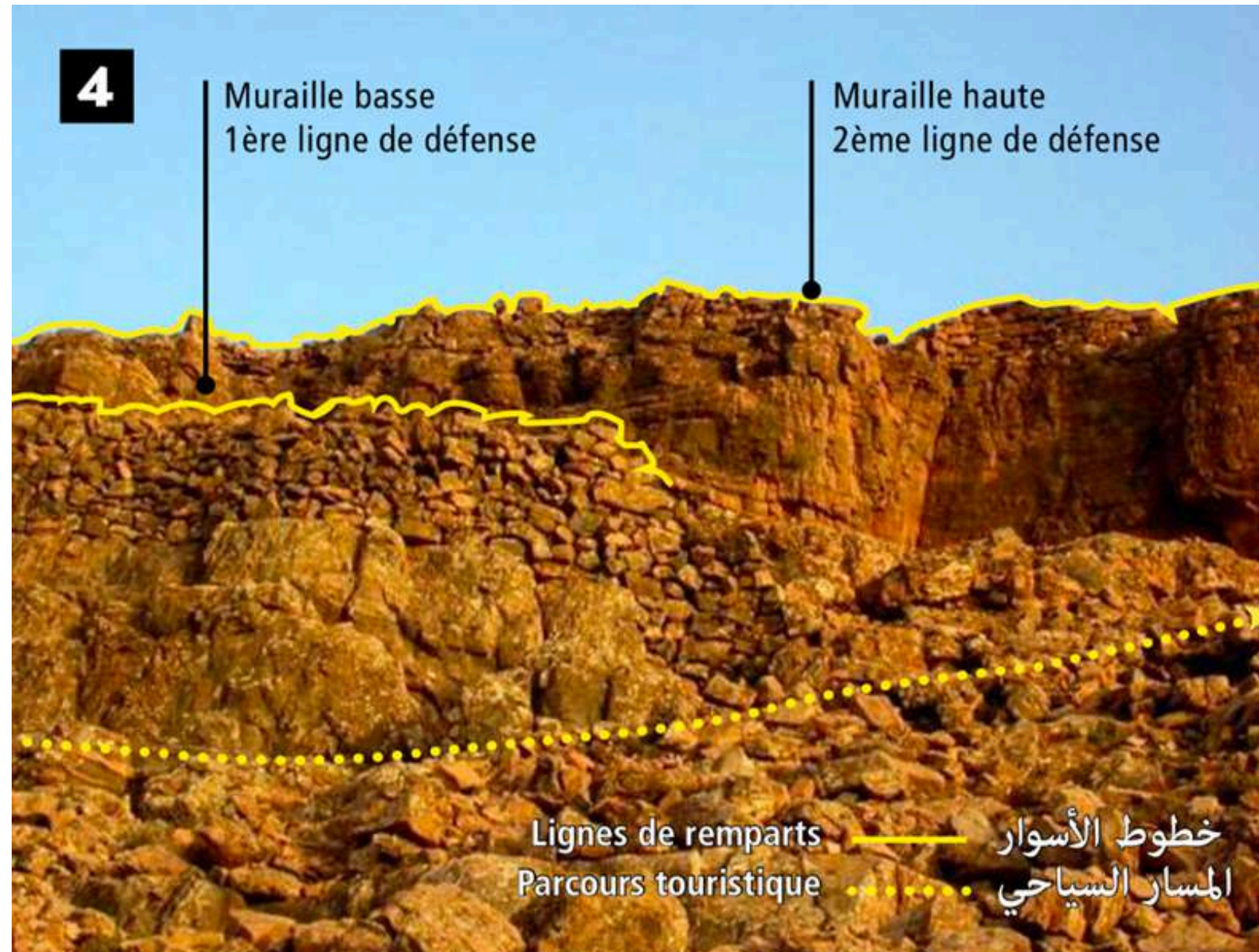
- > Mode de vie
- > Culture en terrasses
- > Arboriculture
- > Elevage
- > Apiculture



3ème étape

Arrêt avant l'entrée de la forteresse, devant la vue panoramique sur les montagnes

Le système défensive de la forteresse d'Igîlîz



Source : N.s., « Igiliz », s.d., Ministère de la Culture, [en ligne], <https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/igiliz>.

La Qasbah avait quatre tours à l'intérieur desquels se trouvaient des escaliers et qui permettaient d'accéder à un panorama de l'ensemble de l'Anti-Atlas pour sécuriser le lieu.

Elle était entouré de 2 murailles. L'une haute, l'autre basse.

Différentes versions entourent l'histoire de la construction de ces murailles qui constitue le système défensif de la forteresse. L'une d'elle prétend qu'avant le début des opérations militaires, la montagnes avaient été déjà fortifié : « Ibn Tûmart n'étant crédité que du creusement de citernes durant l'hiver 1122-1123, en prévision du siège à venir ».

L'autre version soutient que les travaux de fortification ont été mené par le chef spirituel des Almohades, dès son arrivée. « De même lui attribue-t-on une mosquée en pierre qu'il aurait édifiée de ses mains ».

Mots-clés

- > **Architecture locale** et mode de construction
- > Intérêt de la construction des **Kasbahs** et des **Agadirs** dans la vallée

Arrêt avant l'entrée de la forteresse devant
la vue panoramique sur les montagnes



100 150 200

4ème étape

L'entrée dans la forteresse d'igîlîz

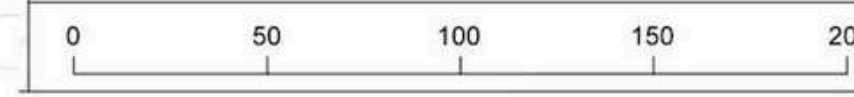
L'existence de traces visibles à nos pieds et de chaque côté permet d'identifier l'emplacement des deux supports qui maintenaient une porte et formaient l'entrée du site. Cette porte était monumentale et similaire à celles que l'on peut retrouver à Séville ou dans d'autres lieux du Moyen-Âge du Maroc.

Comme il est possible de le constater dans les palais construits par les Almohades, l'entrée ne donne pas directement sur la Kasbah. Un couloir en forme de U introduit la forteresse et assure la sûreté du lieu.

Mots-clés

- > **Architecture** des maisons
- > **Accueil** dans les maisons marocaines
- > **Monuments historiques** du Moyen-Âge marocain 7
- > **Déclaration historique** de Tumart





5ème étape

La mosquée de la Qasbah

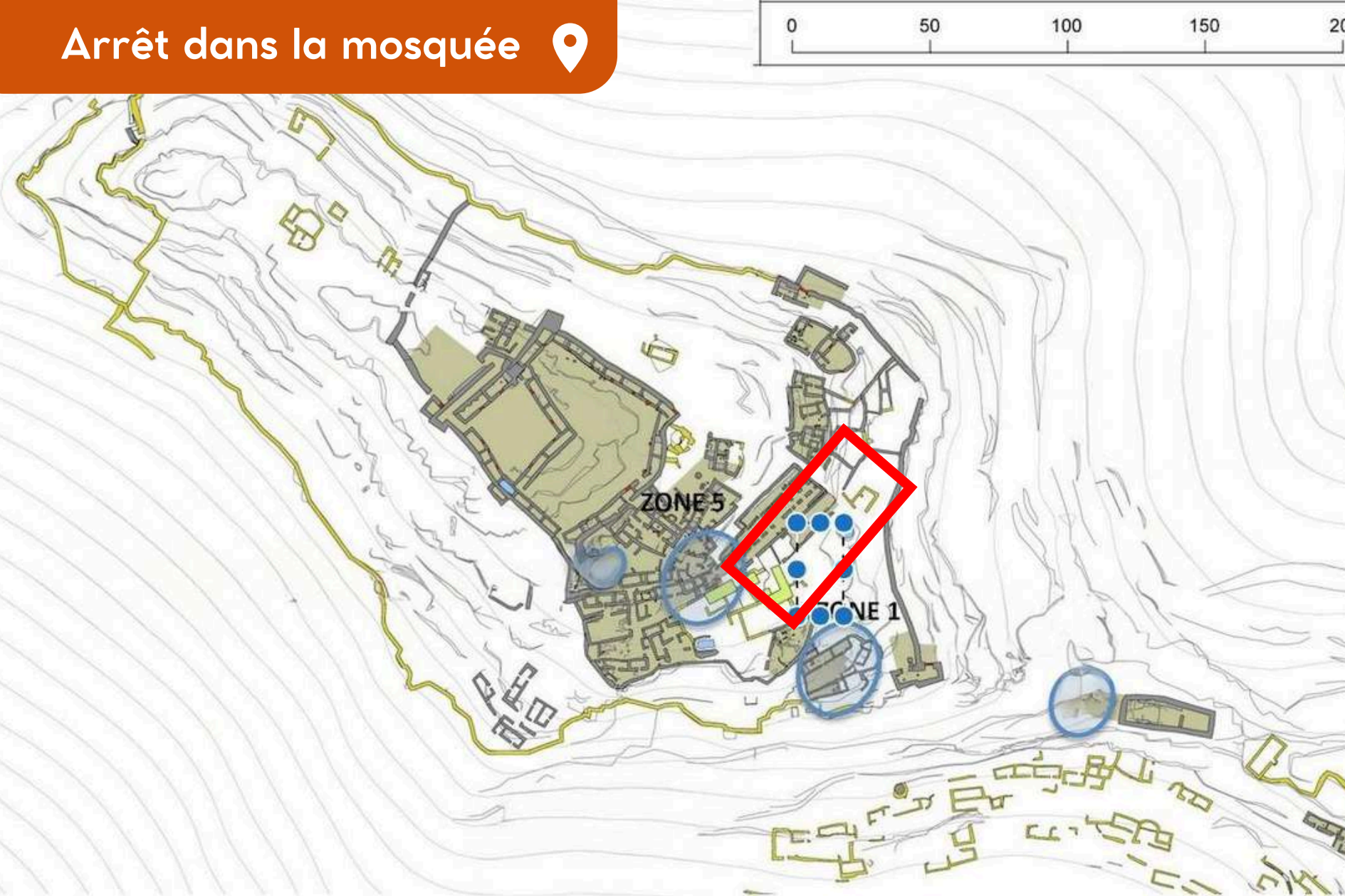
Cette mosquée a été la première construite par les Almohades.

Le premier édifice mentionné par les textes historiques à propos d'Igîlîz fut la mosquée. En effet, en s'établissant sur les hauteurs de la montagne, la première initiative de Tûmart, est d'y construire un lieu de prière. Lorsque les archéologues cherchent à localiser le site d'Igîlîz à partir de 2004, leur première quête est de retrouver cette structure religieuse. Contrairement aux imposants édifices construits sous les Almohades, comme à Séville, celui d'Igîlîz demeure un lieu de culte modeste, car il marque les débuts du mouvement. Ce sanctuaire a d'ailleurs été édifié en plusieurs phases, avec des agrandissements réalisés progressivement à mesure que des partisans se fédéraient au mouvement.

En général, les croyants prient vers une direction unique nommée « *qibla* ». Cependant, Ibn Tûmart introduit une nouvelle manière de pratiquer la religion, affirmant que le lieu vers lequel le croyant prie a peu d'importance. Pourtant en Islam, il n'existe qu'une seule « *qibla* », une seule direction vers laquelle le croyant peut prier. Ainsi, dans la mosquée construite par les Almohades, l'emplacement réservé à l'imam a été placé entre l'est et l'ouest. C'est ce qu'on désigne en arabe « *Tallmant* ». Il s'agissait pour Ibn Tûmart d'instaurer une nouvelle interprétation religieuse en marquant une rupture avec certaines pratiques traditionnelles de l'Islam.

Mots-clés

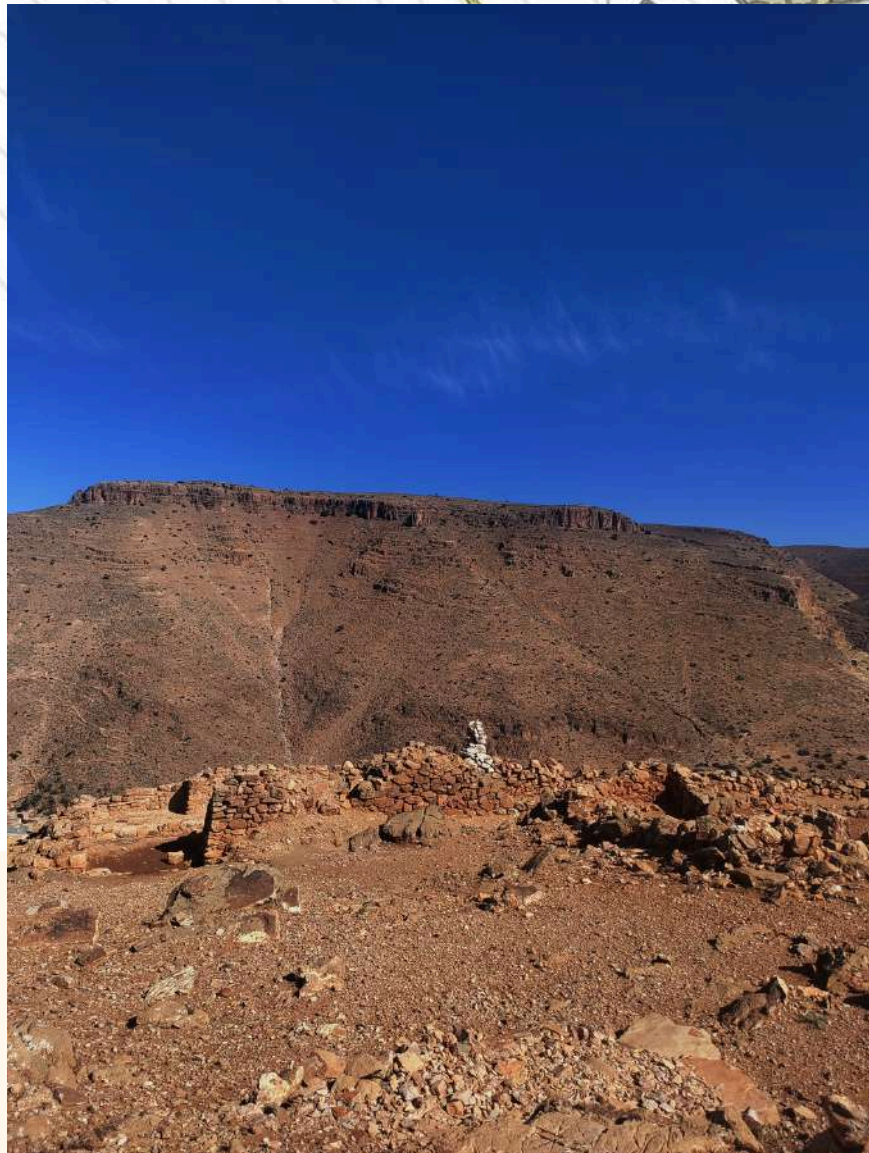
- > **Rôle** des mosquées au Maroc et dans la vallée
- > **Architecture** des mosquées dans la vallée



Source de l'image :

<https://www.arabnews.fr/node/379526/monde-arabe>

Arrêt à quelques pas à droite de
la mosquée



6ème étape

Le Moyen-Âge marocain et la grande muraille de la Qasbah

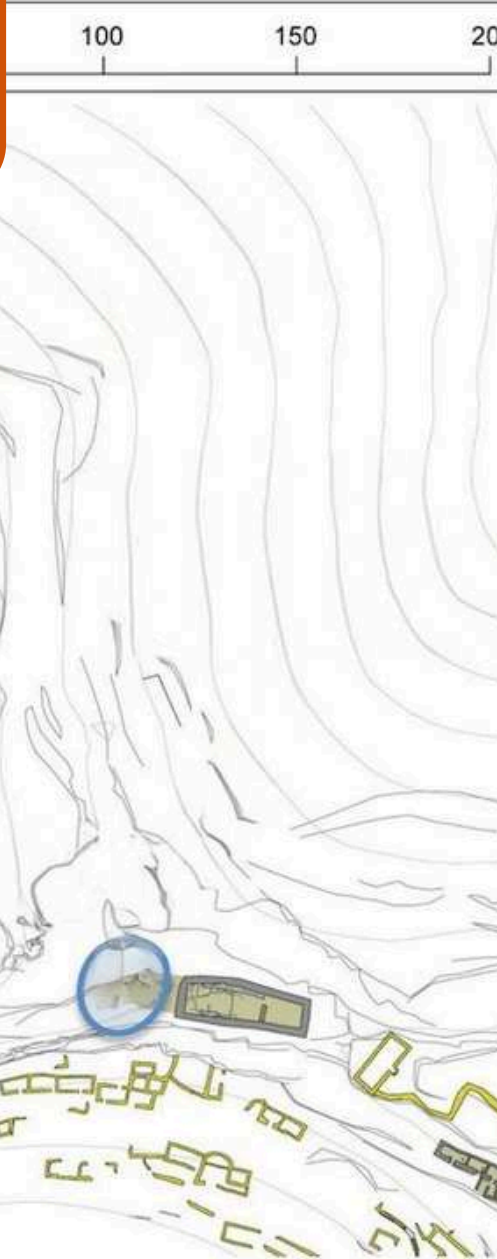
C'est l'une des trois portes de la forteresse. Elle permettait de contrôler les allées et venues des visiteurs et de protéger le bâtiment. Entre cette porte et la mosquée, se trouvait un petit quartier d'habitations en pierre.

Les remparts protégeaient les résidents de la Qasbah en s'appuyant sur les rochers. Lors de la construction du lieu, les défenses naturelles de la montagne ont été ingénieusement conservées ou renforcées.

Quatre tours s'élevaient également. Elles servaient à surveiller les environs mais aussi à impressionner en témoignant avant même d'entrer dans la Qasbah, de l'autorité et de la puissance du mouvement almohade. Elles symbolisaient aussi leur domination sur le territoire.

Mots-clés

- > **Architecture** des **Kasbahs** et des **Ksours** au Maroc
- > **Forteresse**
- > **Défenses** militaires
- > **Rôle symbolique** des portes / portails dans les maisons, médina, kasbah, riad.



7ème étape

Rendre visite à Ibn Tumart : la “salle d’attente”

Avant de pénétrer dans la salle de réception d'Ibn Tûmart, les visiteurs devaient patienter dans deux salles d'attente. L'une était réservée aux délégations étrangères qui venaient de loin. L'autre aux habitants des villages à proximité, qui venaient poser des questions religieuses ou juridique par exemple et pouvaient patienter plusieurs jours avant d'être reçu. Dans la pièce réservée aux personnalités importantes, les archéologues ont retrouvé des traces de délégations venant du Soudan et d'Afrique du Nord comme de la monnaie tunisienne. Ils y ont également trouvé de la vaisselle comme des assiettes ou des poteries.

Mots-clés

- > **Esprit et culture** de l'accueil dans la vallée
- > **Respect et confort** des invitées

8ème étape

L'artisanat au temps d'Ibn Tûmart

Beaucoup de fragments de poterie ont été découverts à Igîlîz. Ils témoignent d'un savoir-faire artisanal ancien transmis de génération en génération jusqu'à nos jours. A l'époque d'Ibn Tûmart, les artisans utilisaient l'argile locale pour fabriquer des ustensiles de cuisine et des pots à fleurs. Ils ornaient ces poteries de reliefs, ajoutant de la matière pour créer du volume et des motifs uniques.

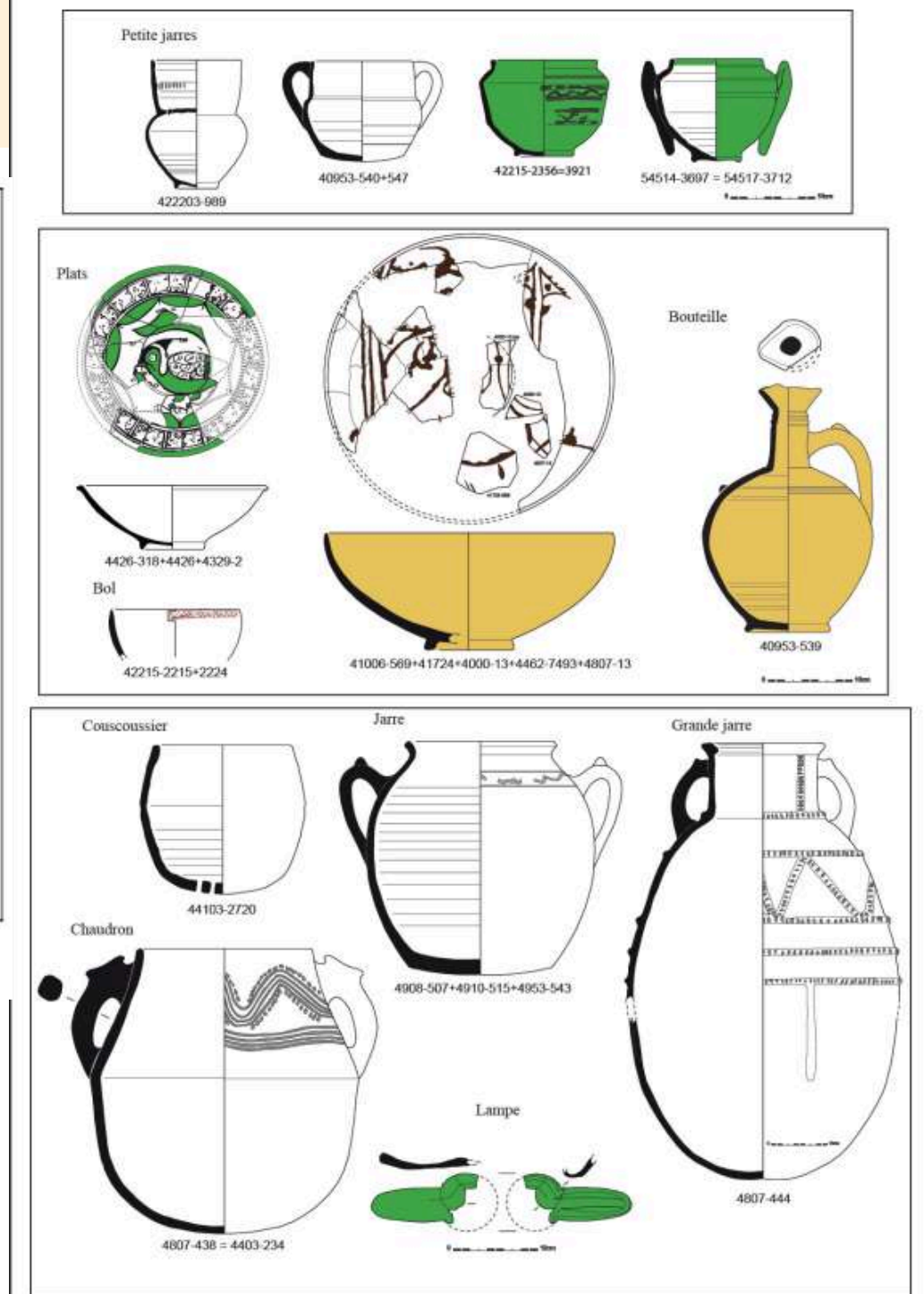
Du mobilier métallique, comme des armes ou des équipements militaires, et des outils agricoles ont également été retrouvés. Ces découvertes révèlent des pratiques artisanales ingénieuses et montrent la diversité des poteries amazighes.



Fig. 8 : Lot de céramique non glaçurée.

Mots-clés

- > **Importance** de la **poterie** dans la vie quotidienne
- > **Savoir-faire local** dans la vallée (tapis, vannerie).



Echantillon de la céramique médiévale découverte sur le site d'Igîlîz (Mission archéologique Igiliz. (J)Jean-Pierre van Staëvel, Ahmed S Ettahiri, Abdallah Fili. La montagne d'Igîlîz et le pays des Arghen : Quinze ans d'archéologie rurale dans le sud du Maroc. Bulletin d'Archéologie Marocaine, 2019. fffalshs□03481174f).



9ème étape

Le lieu de réunion d'Ibn Tûmart et de ses disciples



Après avoir traversé la salle d'attente, se trouvait le lieu de réunion d'Ibn Tûmart et de ses disciples. Au centre de ce lieu se trouve un arbre qui revêt une portée symbolique puisque selon la légende c'est ici que les dix fidèles d'Ibn Tûmart lui aurait donné leur fidélité.

Ibn Tûmart leur aurait promis leur place au Paradis.

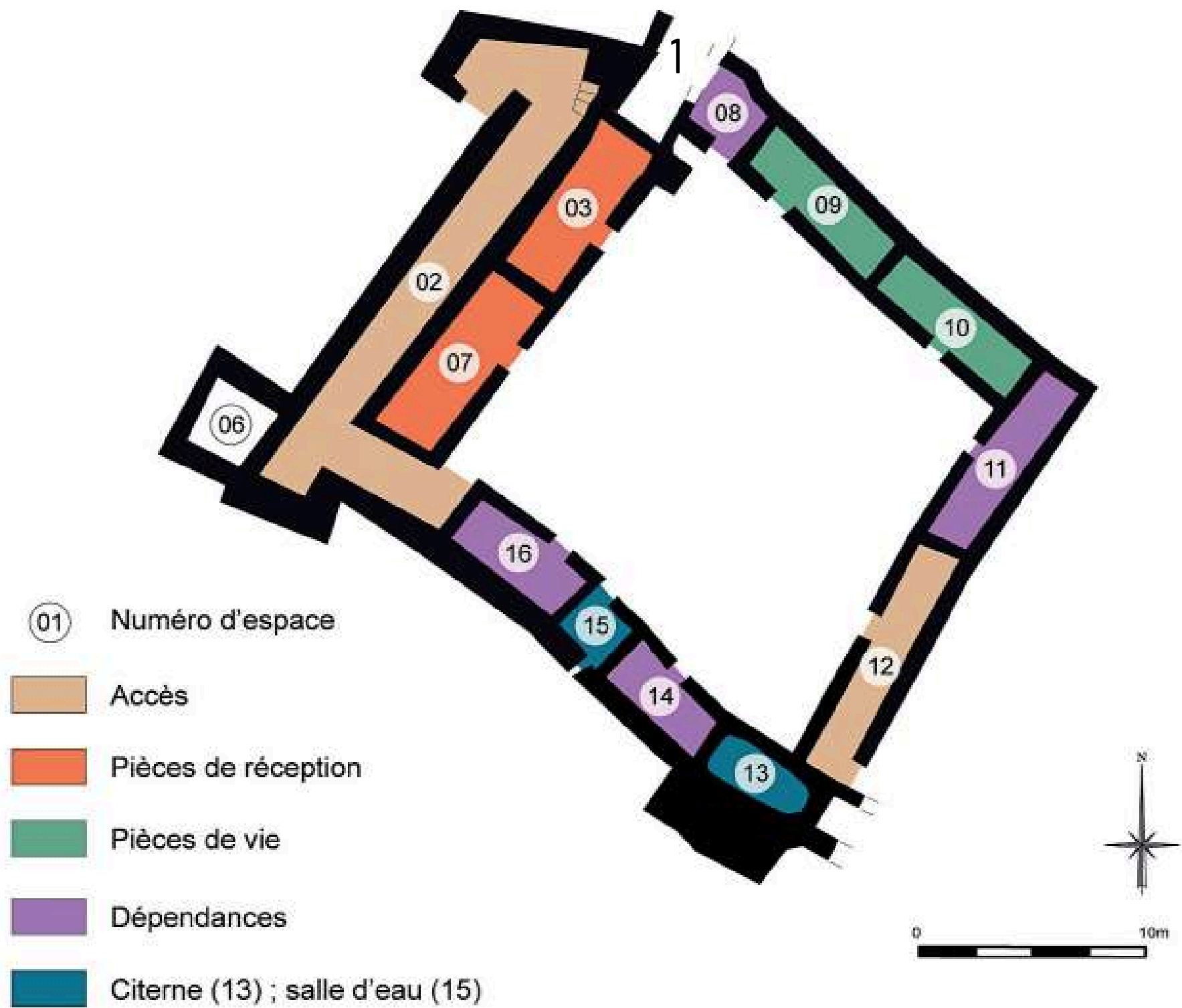
La forteresse aurait été construite autour de cet arbre.

Il s'agissait également du lieu où Ibn Tûmart tenait ses discours politique. Nous pouvons voir une nette distinction entre la zone de commandement et les habitats. Il n'y avait pas de toilette (donc pas de risque d'odeur) dans cette pièce car les personnes qui pénétraient dans la zone de commandement était des personnes de haute qualité. Les toilettes se trouvaient dans la zone d'habitat.

Mots-clés

- > **Organisation** des pièces dans les maisons dans la vallée
- > **Rôle symbolique** des arbres et des jardins.

Interprétation fonctionnelle des espaces fouillés dans la zone de commandement de la Qasba. Document C. Capel, E. Rouger et R. Schwerdtner.



Légende :

- 01 : Petite pièce qui jouxte au nord-est la pièce 3 concentrant, au moment de sa découverte, du matériel céramique lié au stockage et à la préparation culinaire qu'accompagnait un foyer. Il s'agit donc d'une cuisine.
- 07 - 03 : parties "nobles". Il s'agit des constructions les plus soignées car elles étaient dédiées à la réception.
- 08 : Pièce à fonction résidentielle ou utilitaire.
- 12 : accès mettant en relation la zone de commandement et la basse-cour.
- 16-15-14-13 : dépendances, pièces « utilitaires ».

Source : Ettahiri Ahmed S., Fili Abdallah, Van Staëvel Jean-Pierre. Nouvelles recherches archéologiques sur les origines de l'empire almohade au Maroc : les fouilles d'Igîlîz. In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 157e année, N. 2, 2013. pp. 1109-1142.

10ème étape

La pièce de commandement de la Qasbah

La zone de commandement forme un ensemble résidentiel d'une grande cohérence de conception, aux espaces clairement hiérarchisés entre réception, habitation et dépendances. Tant les formes architecturales employées que les indices matériels et les artefacts récoltés lors de la fouille révèlent une volonté de distinction et d'affirmation de la position sociale de ses habitants.



بيت الماء مع دكانة مخصص للغسل والوضوء مع مخرج للمياه العادمة
Pièce d'eau avec banquette pour la toilette et les ablutions
et exutoire pour l'évacuation des eaux usées

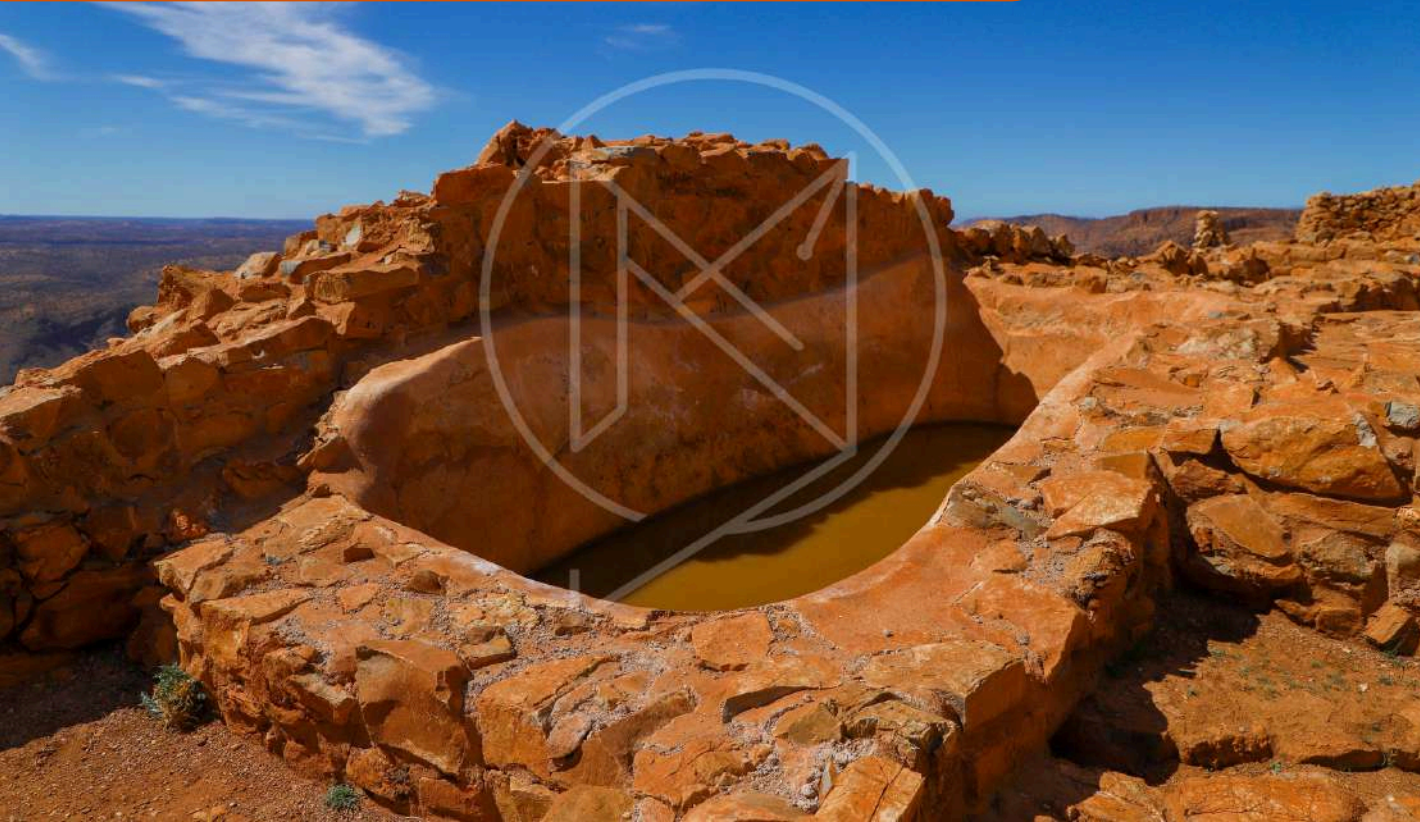


صورة عامة لغرفة الاستقبال الأساسية
Pièce de réception principale

Source : La
route des
Empires
(application)

Mots-clés

- > **Rôle symbolique** d'Ibn Tumart dans la dynastie¹⁴
- > **Rôle** du **chef** et du **roi**



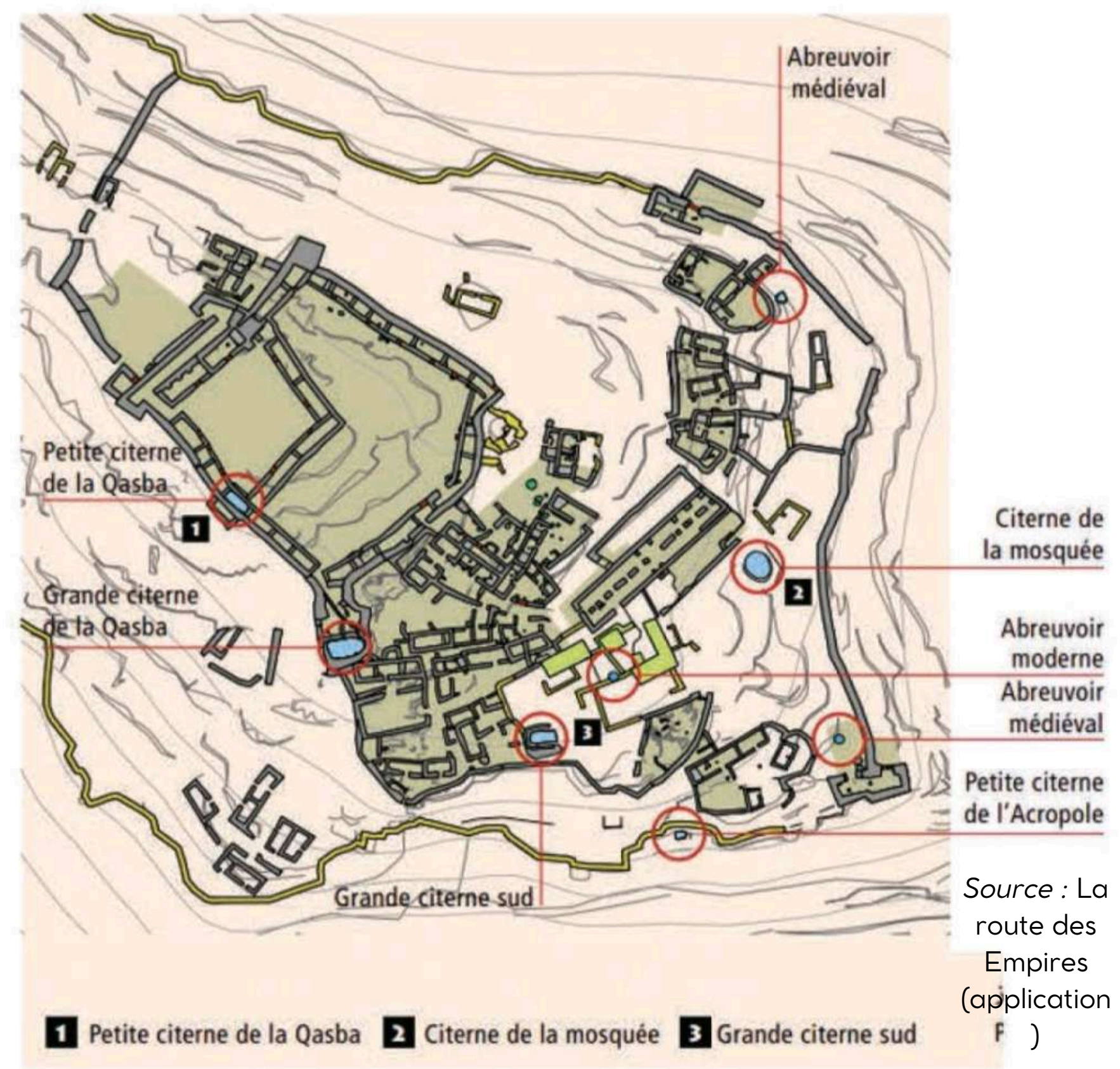
Credits : Youssef Nidouissaiden

Un des plus gros problèmes à Îgîlîz était l'accès à l'eau. Il n'y avait aucune source d'eau au sommet de la montagne, ni sur ses versants. Les habitants stockaient donc les eaux de ruissellement au moyen de citernes munies de bassins de décantation. Les eaux de pluie (ou de ruissellement) s'écoulaient naturellement à la surface du sol, après la pluie. Ces eaux étaient collectées et conservées dans une citerne ou un grand réservoir conçu pour stocker de l'eau. Une structure placée à côté de la citerne, permettait de purifier l'eau. Ce bassin permettait aux impuretés présentes dans l'eau de se déposer au fond, l'eau qui restait au-dessus restait propre.

L'eau à Îgîlîz

Mots-clés

- > **Culture et gestion** de l'eau dans la vallée
- > **Les Matfias**
- > **Les bassins de collecte des eaux pluviales**
- > **Changement climatique et impact** sur la vallée
- > **L'importance** de l'eau dans la vie quotidienne



12ème étape

La Qasba, centre de pouvoir des Almohades

La Qasbah était un vaste complexe résidentiel réservé à une petite élite et qui n'avait pas de fonction militaire. Il s'agissait d'une grande maison de notable ou de chef. Cet ensemble de pièces était destiné à impressionner.

Le mobilier en céramique récolté à l'intérieur de la Qasba était très varié, certains provenaient même de l'étranger.



Source : La route des Empires (application)

Mots-clés

- > **Riads** dans la vallées
- > **Les notables** dans la vallée
- > **Les centres** de pouvoir

13ème étape

La Mahdra

La tradition orale désigne cet ensemble « Mhadra ». Il s'agissait du lieu où se réunissait les disciples d'Ibn Tûmart pour apprendre les sciences religieuses. L'apprentissage du Coran se faisait sur des planches nommées **Tirouha**. C'était la première université du Moyen-Âge islamique, similaire à une université.

Présence d'un four. Pour laver les planches on utilisait une **ismâ**, composé d'eau et d'argile ou de sable, il permet d'effacer l'encre de manière efficace, rendant la planche prête pour de nouvelles écritures. Puis on déposait les planches au soleil pour qu'elles puissent sécher et réutilisé dès le lendemain.

L'ensemble de la Mahdra est composé de cinq pièces, d'une cour et d'une avant-cour.

Ces pièces étaient des espace de vie et étaient utilisées différemment selon le moment de la journée et du soir. Les deux cous abritaient de nombreuses activités du quotidien (présence de foyers, de fours et de banquettes aménagés).

Il y avait également des latrines.

Mots-clés

- > Ecoles coraniques
- > Apprentissage du **Coran**
- > Les **Madrasas traditionnelles** dans la vallée
- > Rôle des **Zaouias** dans la vallée

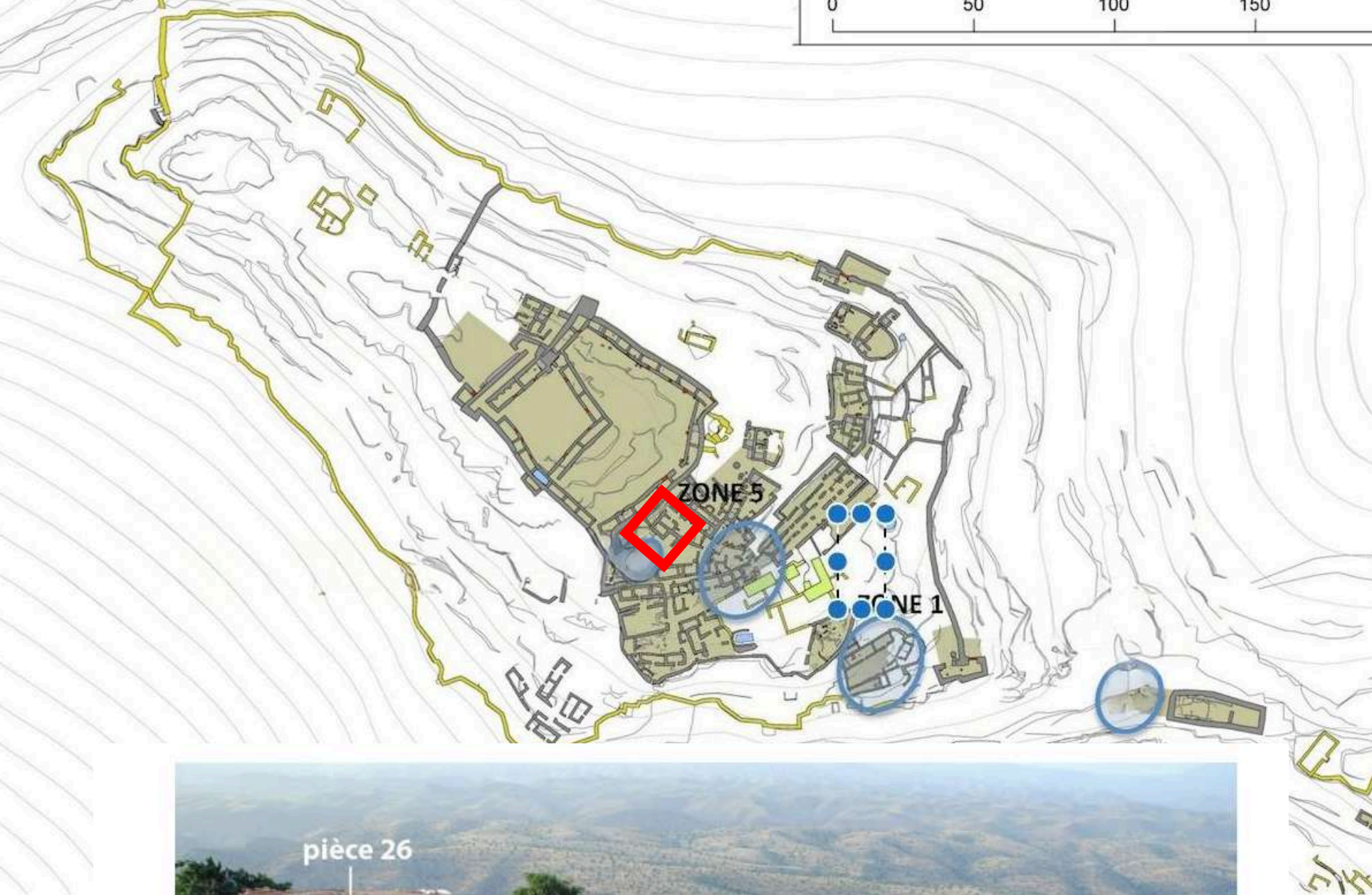


Fig. 5 : Vue générale de l'ensemble résidentiel de la Mhadra (levé/DAO : R. Schwertdner – Mission archéologique Igiliz 2011)

Plan de la Mahdra

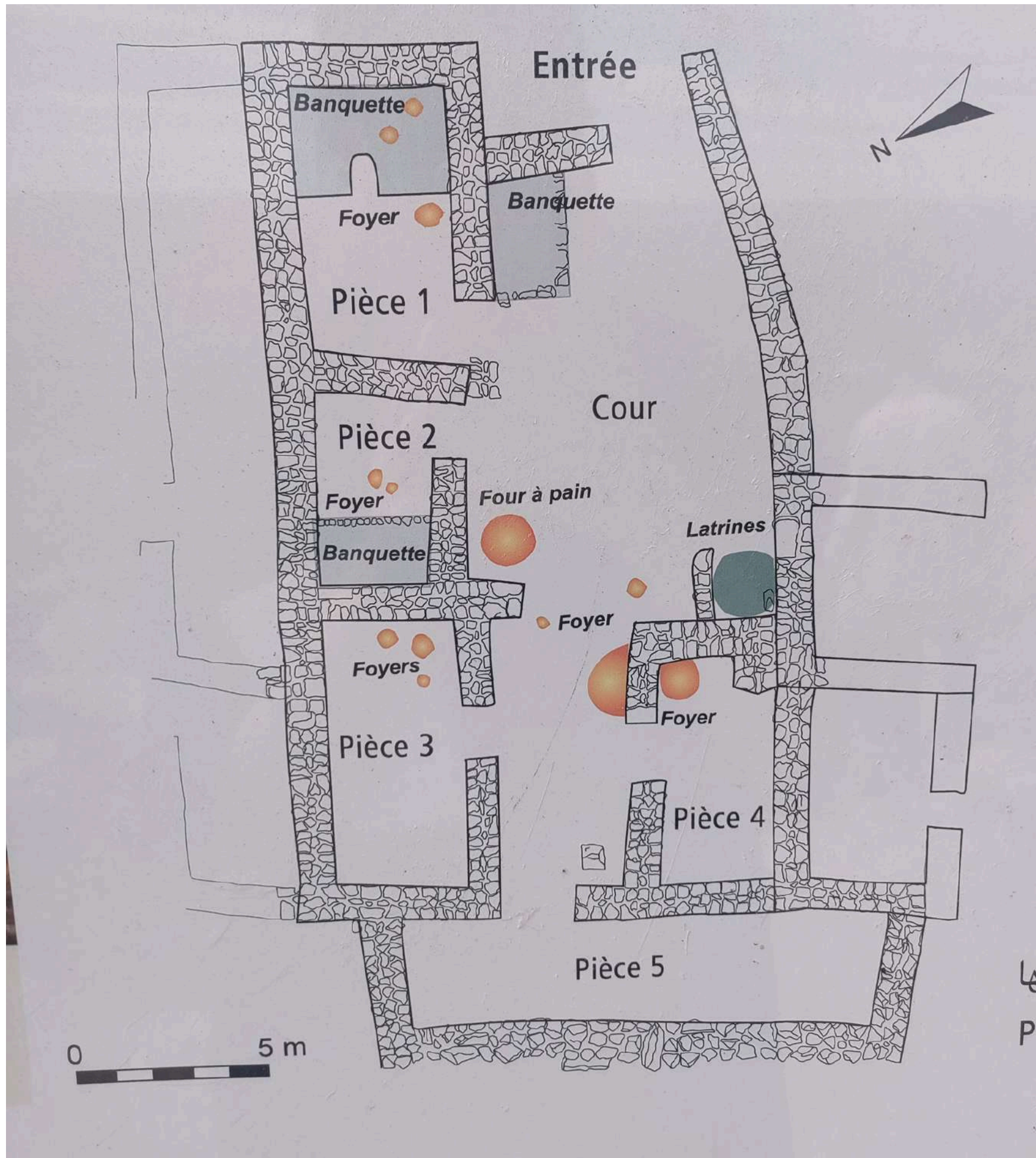


FIG. 13. – Complexe résidentiel de la Mhadra associant plusieurs pièces à une cour centrale. Les flèches indiquent les accès à l'avant-cour et aux pièces. Cliché mission archéologique Îgîlîz.

14ème étape

La grotte d'Ibn Tûmart

Le monument le plus important du site et qui témoigne de la présence d'Ibn Tûmart est la “grotte sacrée”. où il venait prier. Elle fut un lieu de pèlerinage pour les premiers souverains Almohades qui venaient s'y recueillir.

Au cours des fouilles, les archéologues ont en réalité découvertes trois grottes. Cependant, ils ont dû en reboucher deux, car elles risquaient de s'effondrer.

Ce lieu est considéré comme l'un des trésors des Almohades puisqu'il représente le cœur de leur civilisation. Cependant, des personnes l'ont mal interprété et sont venus à la recherche d'un véritable trésor. En creusant partout, cela a soulevé des doutes sur l'origine des grottes.

Il fut donc investi par les habitants des villages alentour pendant plusieurs siècles. Ils y effectuaient des rites curatifs.

Selon des sources tardives datant du XVème siècle « Les gens y prenaient de la terre qui leur apportait bénédiction et l'appliquaient sur les malades ». La terre de ce site avait donc pour les locaux une portée religieuse et thérapeutique. C'est entre autres pour cette raison que les archéologues trouvèrent le site dans un état « médiocre ». Certains détails n'ont pu être correctement analysés. Mais c'est également en raison des personnes qui récupéraient des blocs et des dalles à la fin du Moyen-Âge et au début de l'époque moderne ainsi que des « chercheurs de trésors ».

Mots-clés

- > Les **grottes** dans la vallée
- > **Relation** grottes et **spiritualité**
- > La grotte d'**Ifri N Laajeb à Nihit**
- > **Légende** autour des grottes



Credits : Youssef Nidouissaiden



La « première hégire » d'Ibn Tûmart

Selon l'historien Mehdi Ghouirgate, le départ d'Ibn Tûmart à Îgîlîz pourrait être considéré comme étant sa « première hégire ». A l'image de Mohammed, qui en 622 se fait bannir de sa tribu et est contraint de quitter La Mecque pour se réfugier à Médine (située aujourd'hui en Arabie Saoudite).

D'autre part, son exil rappelle l'épisode du Prophète Mohammed cherchant refuge dans la grotte de Hîra, aux alentours de la Mekke.

15ème étape

La cuisine

Terme amazigh pour un four à pain traditionnel est souvent "aqlum" (ou parfois orthographié "aqlom" selon les régions). Ce type de four, en terre cuite ou en argile, est utilisé pour cuire le pain de manière traditionnelle dans les zones rurales amazigh.

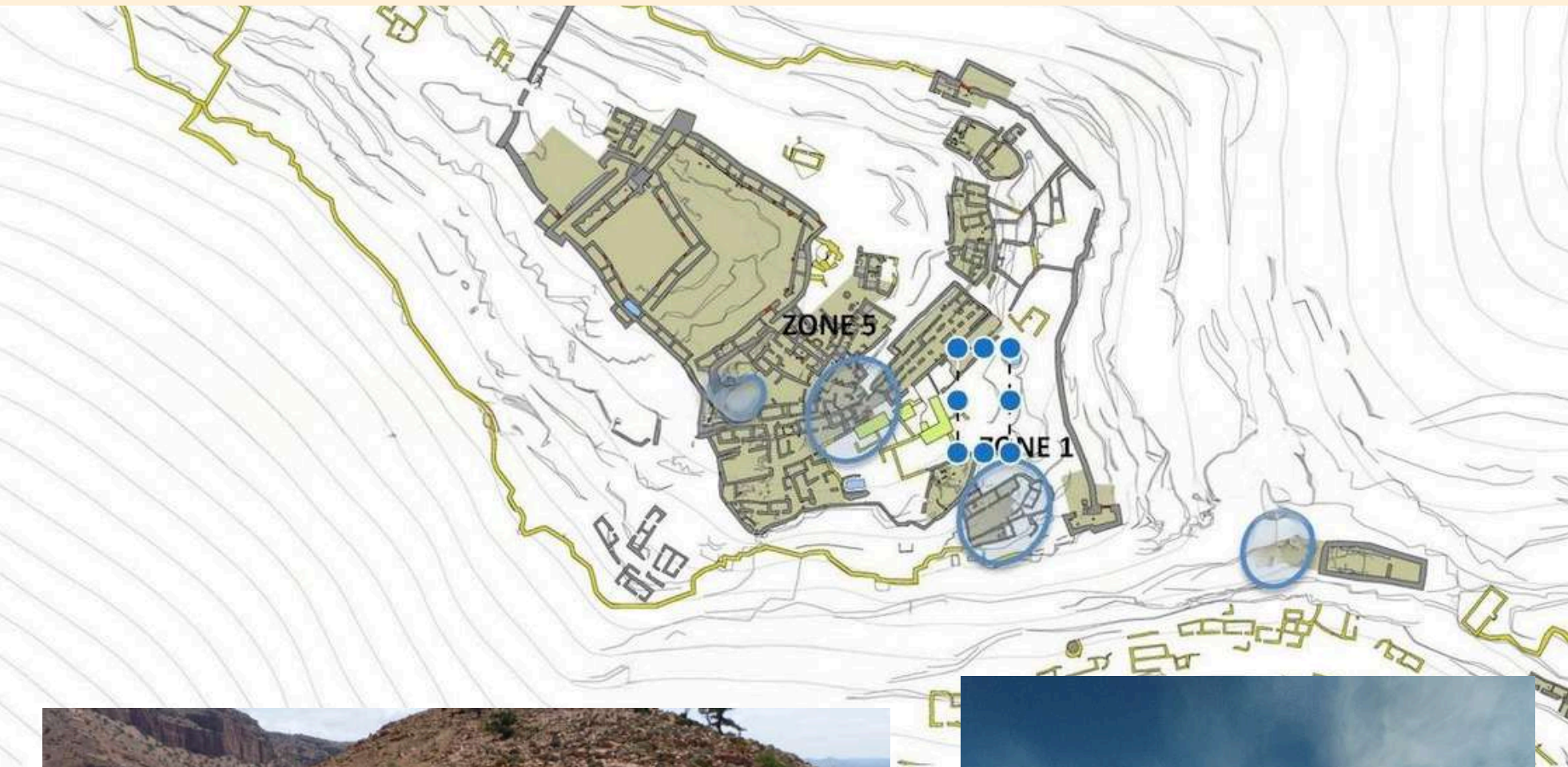
Mots-clés

- > **La cuisine locale**
- > **L'art culinaire**
- > **Les femmes** dans la vallée



Le bâtiment tribal ou le Parlement

16ème étape



Plusieurs hypothèses demeurent concernant cette pièce. D'une part, on suppose qu'il s'agissait du "parlement du Moyen-Âge" du Maroc. Des députés venaient pour parler de l'avancée du mouvement des almohades. Il y avait des chefs de 50 tribus de l'anti atlas qui venaient ici de manière périodiques pour se tenir au courant du mouvement.

D'autre part, il pourrait aussi s'agir de l'écurie où les chevaux des visiteurs étaient logés.

Mots-clés

- > **La gestion tribale**
- > Le rôle de la **Jmâa**
- > **Les Orfs** et mode de gouvernance traditionnel

Source : "Essai de mesure de la capacité d'accueil du bâtiment tribal",
<https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/igiliz>.

Bibliographie

- BURESI, P, & GHOUIRGATE, M Histoire du Maghreb médiéval - XIe-XVe siècle XIe-XVe siècle.. (2021). p.224.
- Ettahiri Ahmed S., Fili Abdallah, Van Staëvel Jean-Pierre. Nouvelles recherches archéologiques sur les origines de l'empire almohade au Maroc : les fouilles d'Igîlîz. In: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 157e année, N. 2, 2013. pp. 1109-1142.
- Ettahiri Ahmed S., Fili Abdallah, Staëvel Jean-Pierre Van, La montagne d'Igîlîz et le pays des Arghen (Maroc), Les nouvelles de l'archéologie, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 2011, Base de données Openedition.org.
- 2014- Ettahiri, A. S., Fili, A., Van Staëvel, J.-P., « Contribution à l'étude de l'habitat des élites en milieu rural dans le Maroc médiéval : quelques réflexions à partir de la Qasba d'Igîlîz, berceau du mouvement almohade », dans S. Gutiérrez et I. Grau (éd.), De la estructura doméstica al espacio social. Lecturas arqueológicas del uso social del espacio, Alicante, Universidad de Alicante, p. 265-278.
- Fili, Abdallah, Saleh Ettahiri, Ahmed, Staëvel, Jean-Pierre, Serrat, Ihssane, "Première approche typologique de la céramique protoalmohade d'Igîlîz (Maroc)", Bulletin d'archéologie marocaine (BAM), Insap, 25 (2020), 101-123.
- Ghouirgate, Mehdi. L'Ordre almohade (1120-1269). Presses universitaires du Midi, 2014, <https://doi.org/10.4000/books.pumi.12000>.
- Van Staëvel, Jean-Pierre, "Igiliz, le Ribat des Hargha : Aux origines de l'architecture défensive des Almohades", Hespéris-Tamuda, LII (3), 2017, p. 81-107, [en ligne], <https://www.hesperis-tamuda.com/Downloads/2010-2019/2017/fascicule-3/5.pdf>